Document generated on 04/25/2024 1:55 p.m.

Québec français

La traversée de l'apprenti sorcier de Daniel Sernine

Martine Brunet

Number 133, Spring 2004

URI: https://id.erudit.org/iderudit/55628ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Brunet, M. (2004). Review of [*La traversée de l'apprenti sorcier* de Daniel Sernine]. *Québec français*, (133), 111–112.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2004

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Daniel Sernine
La traversée de l'apprenti sorcier

> > > MARTINE BRUNET *

De quoi s'agit-il ?

La traversée de l'apprenti sorcier[1] est le premier de dix romans constituant un cycle. Daniel Sernine y présente la famille Davard, vers 1595. Étalé sur quatre siècles, de 1595 à 1995, la décalogie suit le destin de plusieurs familles, mais chaque roman se lit indépendamment. Celui-ci compte 170 pages.

Le titre

Au chapitre 7 du roman, le personnage principal effectuera la traversée de l'Atlantique, plus précisément de Saint-Malo au Canada. C'est sans doute la raison pour laquelle le titre évoque le voyage du jeune Alec'h.

Le temps et l'espace

L'histoire se déroule en six mois : de la fête de Pâques – au printemps – jusqu'au mois d'octobre de l'année 1595. Plusieurs repères de temps font référence aux voyages de Jacques Cartier.

Puisque l'auteur raconte une traversée, la moitié du récit se déroule sur un navire, le *Saint-Brendan*, qui appartient à des armateurs faisant du commerce au Canada. L'autre partie du roman est campée à Vannes, petit village peu éloigné de Saint-Malo.

La structure du récit

On peut découper le roman en deux grandes sections : avant et pendant la traversée.

Avant la traversée

Dans cette partie s'étalant des chapitres 1 à 6, le lecteur découvre un monde constitué de visions, de géants, et saisit l'attachement que porte Alec'h à maître Llyr et au savoir de celui-ci. C'est ainsi qu'on suit les deux personnages dans leurs pérégrinations en forêt à la recherche d'herbes, de produits locaux.

Certaines rumeurs au sujet de maître Llyr circulant (mauvaise influence, mécréant), la mère d'Alec'h décide de soustraire son fils à l'ascendant du vieil homme et s'organise pour qu'il parte en mer avec son frère, le capitaine Alain Dérec'h, quelque temps plus tard.

Certaines circonstances feront en sorte que le jeune garçon se retrouvera en compagnie de son maître sur le bateau les emmenant « au Nouveau Monde ».

Pendant la traversée

Du chapitre 7 au chapitre 14, plusieurs péripéties sont vécues par les personnages. D'abord, Alec'h retrouve son maître sur le Saint-Brendan, puis éprouve les désagréments de la vie en mer : nausées, incapacité de manger, maux de ventre. Au bout d'une semaine, il a le plaisir d'apercevoir – en compagnie de maître Llyr – le dragon de mer qu'eux seuls peuvent distinguer.

Sur le bateau, Alec'h a d'autres visions. La clémence du temps fait en sorte que la traversée s'effectue sans anicroches, et les passagers font une escale sur la terre ferme pour souligner la nuit de la Saint-Jean. Maître Llyr en profite pour découvrir les lieux, intriguant Alec'h qui se demande ce qu'il peut bien chercher.

Dans ses visions, Alec'h saisit qu'il lui faut retourner en Bretagne, tandis que son maître restera au Nouveau Monde pour y poursuivre sa quête. La

destinée des deux hommes les amène à poursuivre leur route séparément et « c'est un jeune homme bien différent de celui qui était monté à bord » (p. 147) qui retournera en France dans son village de Vannes.

Les personnages

Alec'h. Physiquement, Alec'h n'est « ni mignon ni vraiment beau, un brun aux yeux sombres, dont les lèvres se prêtaient rarement au sourire. [...] Plutôt court pour son âge mais déjà robuste » (p. 13-14).

C'est un garçon de treize ans qui a été placé comme apprenti chez maître Llyr, un apothicaire. Orphelin de père, le garçon vit chez sa mère lorsqu'il ne se trouve pas en présence de son maître. Alec'h passe plus de temps avec maître Llyr, qui lui apprend son futur métier, qu'avec sa mère. Ainsi formait-on les jeunes gens à cette époque.

Llyr. Ce personnage est considéré par les uns comme un sage, par les autres comme un sorcier. Il forme Alec'h et l'emmène avec lui sur la lande pour aller cueillir tout ce dont il a besoin pour préparer ses potions et ses onguents qui soulagent les maux de sa clientèle.

Toutefois, ce qui intéresse davantage l'apprenti, c'est l'autre savoir du maître : celui qui est contenu dans les livres et les parchemins de sa bibliothèque, celui l'amenant à parler des géants, des visions, du Nouveau Monde (p. 14)...

Les principaux thèmes

Le voyage. L'enseignant pourrait se servir du voyage qu'effectuent les deux personnages principaux pour faire tracer leur itinéraire par les élèves, étant donné que les lieux sont évoqués fréquemment dans le récit et que ce sont des endroits connus des adolescents de 13-15 ans.

En ce qui a trait au voyage, l'enseignant pourrait attirer l'attention des élèves sur l'autonomie qu'acquiert Alec'h au fur et à mesure que le temps passe et leur demander les motifs de ce changement.

La relation maître-élève. Daniel Sernine a développé un thème peu abordé d'ordinaire en s'intéressant à la relation vécue entre un jeune homme et celui qui est chargé de lui former l'esprit. La patience dont fait preuve le maître, la complicité qui s'établit entre les deux personnages, le travail qui les unit permettent d'établir des rapprochements entre les relations parent-enfant, enseignant-associé et stagiaire...

---

* *Enseignante à l'école La Source, Commission scolaire de Rouyn-Noranda*

1 *Montréal*, Éditions Médiaspaul, 1995, 170 pages.

PISTES D'EXPLOITATION

1. Communication orale (Peut servir d'amorce à une activité destinée à l'école orientante)

Faire imaginer aux élèves une situation où ils deviennent l'apprenti de quelqu'un pendant plusieurs mois. Avec qui aimerait-il être jumelé dans le but d'acquérir une solide formation, d'apprendre un métier ?

Ensuite, les placer en équipe de quatre et leur faire préparer une liste de questions qu'ils voudraient poser et de situations qu'ils voudraient évoquer avec la personne qu'ils auraient choisie. Le fait d'être placés en équipe permettra aux élèves de discuter, de trouver des idées pouvant enrichir le point de vue des autres.

2. Compréhension écrite

Après avoir lu quelques chapitres du roman, les élèves dégagent les caractéristiques d'un récit fantastique. Ils se servent de leurs lectures et de leurs connaissances personnelles. Leur présenter la théorie du récit fantastique par la suite.

3. Compréhension écrite

Faire ressortir les caractéristiques de maître Llyr et d'Alec'h à l'aide du tableau.

TABLEAU DES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

PERSONNAGE CONCERNÉ	CARACTÉRISTIQUES PSYCHOLOGIQUES	DESCRIPTION PHYSIQUE	EXTRAIT À L'APPUI (PAGE)

4. Production écrite

Faire imaginer une suite de 150-200 mots aux élèves après leur avoir lu la quatrième de couverture, laquelle laisse beaucoup de place à l'imagination, particulièrement la dernière phrase : « Maître Llyr soupçonne que sa destinée – et celle d'Alec'h – l'attend de l'autre côté de l'Atlantique... »